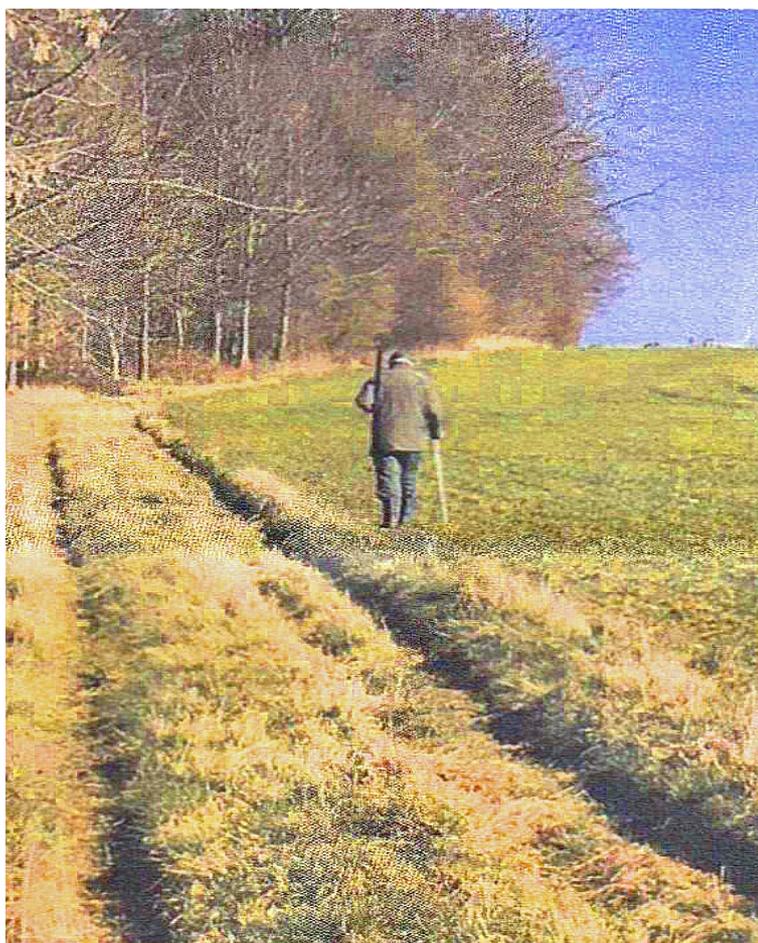


Jacques Trancart est né le 18 janvier 1924 à Frettemolle où il passe toute sa jeunesse et c'est à 28 ans qu'il arrive à Lignièrès à la faveur de la reprise par ses parents d'une exploitation agricole familiale. En 1959, il se marie à Thérèse Guilbaut. De cette union naissent deux garçons, Philippe et Bernard. Puis ce seront cinq petits-enfants qui viendront agrandir la famille pour leur plus grand bonheur. Fier de la réussite de chacun, avec Madame Trancart, il aura su leur transmettre des valeurs d'homme de la terre : courage, humilité, modestie, loyauté, ouverture d'esprit, générosité, gratitude ... M. Trancart était un homme simple, bienveillant, ne se livrant pas facilement, par timidité peut-être, un homme discret, fidèle en amitié. Il a participé à l'administration communale (délégué de l'Administration pour la révision des listes électorales, membre bénévole du CCAS, membre de la Commission Communale des Impôts Directs), tâches dont il s'acquittait avec sérieux et dévouement.



Dans l'éloge funèbre de leur père, Philippe et Bernard ont rappelé les deux grandes passions de M. Trancart : son métier d'agriculteur-éleveur et la chasse. Il vivait en harmonie avec la nature, connaissait tout de ce qu'on appelle aujourd'hui la biodiversité et, force est de constater que le bon sens, la raison, la fidélité en amitié (je le répète) auront guidé sa vie. Comme chasseur, M. Trancart était ce que l'on a coutume d'appeler « un fin fusil » ou une « fine gâchette », c'est selon. Il connaissait parfaitement les habitudes du gibier et savait habilement déjouer leurs ruses. Les lièvres du Bois de Là-Dessous n'avaient qu'à bien se tenir. Mais M. Trancart était très raisonnable dans la gestion de ses territoires de chasse. Pendant de nombreuses années, il m'a fait l'honneur de m'inviter au bois de Là-Dessous et je peux témoigner de la rigueur et de la mesure de cette gestion.

Monsieur Trancart a tracé un sillon, montré une voie. Il a travaillé jusqu'à plus de 80 ans, il a chassé jusqu'à plus de 90 ans. Il aura été un exemple pour ses enfants, ses petits-enfants et pour nous tous. Il était le doyen des Ligniérois (la doyenne étant Mme Debuire). Tous ceux qui l'ont connu sont assurément bien tristes aujourd'hui mais ils ne manqueront jamais d'honorer sa mémoire.

Yannick Desplains